

LES RÉCOLTES DE LA HONTE

ALIMENTATION En Italie, des dizaines de milliers de personnes sont exploitées pour ramasser les tomates. Payées une misère, elles vivent et travaillent dans des conditions inhumaines.



Sous un soleil de plomb, certains travailleurs ramassent les tomates pendant 10 à 12 heures par jour. Parfois, sans avoir à boire.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
À FOGGIA (ITALIE)



TEXTES
FABIEN FEISSLI



PHOTOS
YVAIN GENEVAY

océan aux reflets rouges, une trentaine de silhouettes sont écrasées par le soleil des Pouilles (I). Les genoux pliés, le dos cassé en deux, les travailleurs remplissent les dizaines de caisses en plastique qui les entourent. Chacune peut contenir 300 kilos de tomates. Une fois pleine, elle leur rapportera moins de 4 francs. Leur journée a commencé avant les premières lueurs de l'aube et certains ne la termineront qu'après douze heures de ce labeur éreintant. Le tout pour un salaire quotidien de misère, une trentaine de francs, parfois moins.

La scène se répète dans cette immense plaine agricole et très fertile reliant San Severo à Barletta. Au

Le ballet des camions est incessant. Ignorant les prostituées en quête de clients à l'ombre des oliviers, ils traînent leur carcasse métallique sur une route défoncée. De part et d'autre s'étendent de gigantesques champs de tomates. Dans cet

SUITE EN PAGE 4 ►



OPÉRATION SPÉCIALE

Durant quatre jours, «Le Matin» s'est rendu au sud de l'Italie sur la trace des migrants exploités dans les champs. Un reportage à lire jusqu'à jeudi dans votre quotidien.

